

Rolf Kühn

L'ABÎME DE L'ÉPREUVE

Phénoménologie matérielle
en son archi-intelligibilité

ANTHROPOLOGIE ET PHILOSOPHIE SOCIALE

P.I.E. Peter Lang

Rolf Kühn

L'ABÎME DE L'ÉPREUVE

Phénoménologie matérielle
en son archi-intelligibilité

ANTHROPOLOGIE ET PHILOSOPHIE SOCIALE

P.I.E. Peter Lang

Avant-propos

Dans l'œuvre de phénoménologie matérielle laissée par Michel Henry, l'adjectif abyssal est fréquent, mais on ne trouve guère une explicitation directe de cet emploi récurrent qu'il faut chercher plutôt dans l'analyse du Fond auto-affectif ou archi-intelligible de la Vie absolue en sa charnalisation radicale. Cette absence relative d'une « métaphysique de l'abîme » (*Abgrund*) proprement dite correspond visiblement au refus principal d'une « spéculation » ontologique qui ne serait pas couverte par l'auto-apparaître en sa phénoménalisation originaria même. Or, cette problématique propre au lien entre ontologie, métaphysique et phénoménologie s'avère aussi à l'œuvre dans toute la tradition philosophique et spirituelle en Occident, et si nous optons dans ce livre pour une auto-radicalisation de la phénoménologie historique depuis Husserl, c'est précisément pour éviter aussi bien l'écueil de l'*Un* (néo)platonicien en sa distance avec l'Être et/ou la Vie que l'abîme *inconscient* de Boehme et Schelling (*Un-Grund*) ou l'abîme-néant (*Nichts*) chez Heidegger pour articuler la « différence ontologique », la transcendance-liberté ou plus tard l'*Ereignis*, sans parler de la *raison suffisante* chez Leibniz ou Kant¹.

L'auto-radicalisation phénoménologique au travail à travers nos chapitres suivants signifie un changement réductif des catégorialités de la vision (*Schau*) vers la praxis subjective en sa potentialisation concrète et invisible. En ce sens, notre titre *L'abîme de l'épreuve* marque l'aboutissement de nos publications antérieures en français telles que *Radicalité et passibilité. Pour une phénoménologie pratique* (2003) ainsi qu'*Individuation et vie culturelle. Pour une phénoménologie radicale dans la perspective de Michel Henry* (2012). Il s'agit donc d'un aboutissement poursuivi pendant des années dans le sens d'une impossibilité de principe de pouvoir dépasser la Donation immémoriale en tout *Faire* par une représentation quelconque. Puisque toute affection implique déjà un *agir*

¹ Pour l'historique de la conceptualisation du Fond/Abîme, cf. par exemple l'article de K. Bendezeit, « Grund », in *Historisches Wörterbuch der Philosophie. T. 3*, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1974, pp. 902-910. Chez M. Henry, on trouve la notion de Fond surtout dans *La barbarie* (Paris, Grasset, 1987) et dans un texte de 1989 « Peindre l'invisible », republié maintenant dans A. Jdey et R. Kühn (dir.), *Michel Henry et l'affect de l'art. Recherches sur l'esthétique de la phénoménologie matérielle*, Leiden-Boston, Brill, 2012, pp. XXV-XXXIX. Le « Fond incréé », inspiré de Maître Eckhart, sert surtout à dépasser la réalité unilatérale d'une création transcendante.

en tant qu'engendrement par la Vie phénoménologique absolue, *toute* expérience recèle cet Abîme-Épreuve. Notre tentative d'articuler celle-ci en son archi-intelligibilité vivante ne peut signifier par conséquent qu'épouser l'*Unité* primordiale d'une « naissance transcendantale », en dernière analyse, en toute modalisation affective, ce qui nous approche de la conception de l'Abîme-Vie en son immanence pure selon Maître Eckhart sans aucune transcendance ou différence. Il va de soi que cette affinité de pensée ne souscrit à aucune position historique ou herméneutique particulière, mais obéit au seul souci d'une archi-intelligibilité vivante et praticable loin des idéologies régnantes.

Nous voudrions remercier chaleureusement Alexander Schnell, Khalil Chalfoun, Sylvain Camilleri, Marie-Rose Ritter et Frédéric Seyler pour la première traduction en français de nos chapitres I,1, I,2, II,5 et II,6, que nous avons ensuite retravaillés et augmentés lors de notre rédaction finale en vue de cette publication. Le manuscrit complet a été relu encore une fois par Thierry Berlanda à qui revient donc le mérite irremplaçable de présenter un texte bien lisible dans son ensemble aux lecteurs francophones. Nous espérons que tous ces efforts contribuent ultimement à l'avancement de la phénoménologie même, qui ne serait plus dupe de la séparation artificielle entre des disciplines traditionnelles telles que la métaphysique, l'ontologie, la théologie, la mystique, l'épistémologie, l'éthique, l'esthétique, etc., pour cerner à l'avenir plutôt – tout en reconnaissant une certaine « pluralité d'approches » – une « unité abyssale » qui concerne l'enjeu de notre culture même en tant que praxis individuelle et communautaire.

Fribourg-en-Brigau, hiver 2011

Rolf Kühn